

BARNUM



THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

Viens, c'est le circus...

Toi qui as toujours rêvé de faire ta vie en couleur
Toi qui as toujours pensé à t'embarquer pour ailleurs
Saute dans une roulotte et à grands coups de pinceau
Ecris ton nom sur un grand chapiteau...

Viens, c'est le circus qui t'emmènera
Au bout de la terre
C'est le circus qui te balladera
Dans un monde imaginaire
Quand les saltimbanques sont partis
La fête est finie
Alors ne reste pas tout seul ici
Emporte en vrac ton sac, ton parapluie
Et va te payer un moment de joie
Quand le circus est chez toi...

Si les kilos de pilules ne peuvent pas te guérir
D'une maladie ridicule qui t'empêche de rire
Si tu te casses la tête sur les jours à venir
N'insiste pas, il est temps de partir.

Viens c'est le circus...

Lorsque tu sens que ton âme a son pantalon qui craque
Lorsque tu auras envie de te fourrer dans un sac
Lorsque tu sais que le ciel va te tomber sur la tête
Mets un faux nez et viens faire des pirouettes

Viens c'est le circus...

Ils sont arrivés viens voir c'est le circus, circus
Il faut deux tickets ce soir pour le circus, circus
Les voilà ce sont les gens du voyage
Ils ont du rêve plein les manches et plein leurs bagages
Regarde la danseuse sur son fil
Et les tigres qui défilent c'est le circus, circus
Laisse tout tomber dépêche-toi
Viens te payer un moment de joie
Tu n'as pas le droit de rater ça
Car demain ils ne seront plus là...

Viens le circus est chez toi...

C'est le circus qui t'emmènera...
...ton sac, ton parapluie...
Et n'oublie pas de mettre ton gibus
Il est arrivé le circus
Et toute la ville aime le circus
Et toute la ville court au circus
Tout le monde et pourquoi pas... toi?
C'est le circus qui t'emmènera
Car une roulotte ne s'arrête pas...

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS
DE LYON
JEAN-PAUL LUCET

PRESENTE

BARNUM

Musique de
Cy COLEMAN

Paroles de
Michaël STEWART

Livret de
Mark BRAMBLE

Adaptation de
Jacques COLLARD

Paroles françaises de
Charles LEVEL

Initialement produit sur la scène de Broadway par
Judy GORDON, Cy COLEMAN, Maurice et Lois F. ROSENFELD,
en association avec Irwin FELD et Kenneth FELD.

Décors de BARNUM par la Paper Mill Playhouse, U.S.A.

Du 16 décembre 1994 au 21 janvier 1995

BARNUM est présenté en accord avec TAMS-WITMARK MUSIC LIBRARY, INC.
560 Lexington Avenue, New York, New York 10022, U.S.A.

BARNUM

Musique de
Cy Coleman

Paroles de
Michaël Stewart

Livret de
Mark Bramble

Adaptation de
Jacques Collard

Paroles françaises
Charles Level

avec l'Ensemble Instrumental du Conservatoire National de Région
direction : René Clément et Yves Cayrol

Jean-Paul Lucet : Phinéas Taylor Barnum
Isabelle Georges : Charity Barnum
Vincent Vittoz : Mr Loyal et J. Bailey
Bo Ekstrand : Jenny Lind
Souria : Joice Heth et la chanteuse de blues
Olivier Rey : Tom Pouce

Alexandre Bonstein : Clown blanc
Sylvie Fourgeot : Aubergiste
Hubert Helleu : Sherwood Stratton
Frédérique Leroy : Aubergiste
Cécile Maestre : Madame Stratton
Dominique Plaideau : Wilton
Simon Porter : Julius Goldschmidt
Pierre Rousselle : Herbert Morissey
Julien Silvéreano : Edgard Templeton et Amos Scudder
Martin Ysebaert : Chester Lyman

et

les chefs de piste, clowns, clowns bâtisseurs, acrobates, jongleurs,
gymnastes, prestidigitateurs, le chœur de Bridgeport, la foule et les
"personnages trop nombreux pour être nommés"

sont joués par

Bo Ekstrand, Souria, Olivier Rey, Suzy Barton, Alexandre Bonstein,
Caroline Bray, Gary Cross, Sylvie Fourgeot, Hubert Helleu,
Frédérique Leroy, Cécile Maestre, Dominique Plaideau,
Simon Porter, Sandrine Prédhumeau, Caroline Roelands,
Pierre Rousselle, Julien Silvéreano et Martin Ysebaert.

Mise en scène :
Assistants :

Jean-Paul Lucet
Claude Lulé
Fabienne Renault

Conception des numéros de cirque :

Terry Parsons

Circus trainers :

Suzy Barton et Gary Cross

Chorégraphie :

Viviane Van de Maële

Costumes :

Michel Fresnay

Lumières :

Jean-Michel Bauer

Pianiste et chef de chant :

Christopher Biehl

L'action se déroule entre 1835 et 1880
aux Etats-Unis
et dans les grandes capitales du monde.

Les numéros musicaux

Acte I

Je sais qu'un pigeon naît toutes les minutes	Barnum
Merci là-haut d'être une vieille peau	Joice Heth
Les couleurs de ma vie	Barnum et Charity
Une brique à la fois	Charity, Barnum et les clowns bâtisseurs
Le musée Américain	Barnum
J'adore ton style	Barnum et Charity
Tom Pouce	Tom Pouce
L'amour est fou	Jenny Lind
Ailleurs tout est meilleur	Barnum

Acte II

Viens suivre la bande	Les citoyens de Washington et la fanfare municipale
Noir et blanc	La chanteuse de blues, Charity, le chœur
Les couleurs de ma vie (reprise)	Barnum et Charity
Le roi du bla-bla	Barnum
Viens c'est le circus...	Bailey, Barnum et la troupe du cirque







Cy COLEMAN

Musique

Cy Coleman se consacre très tôt à la musique, puisqu'il se produit entre l'âge de six et neuf ans au Carnegie Hall de New-York. Ses compositions les plus connues sont *Witchcraft*, *Firefly*, *Big Spender*, *If my friends could see me now*, *Real live girl*, *The best is yet to come*, *Pass me by* et *Hey, look me over*.

Il remporte un Tony Award pour sa comédie musicale *On the twentieth century*.

I love my wife, comédie musicale avec Tom et Dick Smothers, est présentée dans tous les Etats-Unis. Il enregistre plus d'une douzaine de disques sous des labels prestigieux en tant qu'artiste, producteur et arrangeur. Il compose de nombreuses musiques de films dont *Goose* avec Cary Grant, *The art of love*, *The trouble maker* et *Charity*, avec Shirley Mac Laine, pour laquelle il est nommé aux Oscars. *Wildcat*, *Little me*, *Sweet Charity* et *Seesaw* connaissent également un grand succès à Broadway ainsi que ses dernières comédies musicales *City of Angels* et *The will Rogers Follies*. Sa carrière a été couronnée par de nombreux prix et il obtient en 1980 une nomination aux Tony Awards pour la composition et la coproduction du spectacle *Barnum*.



Mark BRAMBLE

Livret

Les comédies musicales de Mark Bramble ont fait le tour du monde. Etudiant au Collège Emmerson et à l'Université de New-York, il commence sa carrière théâtrale sous la direction de David Merrick avec lequel il participe à de nombreuses productions. Ses comédies musicales *Barnum*, *The Grand Tour* et *42nd Street* ont été jouées à Broadway avec un immense succès.

C'est avec *The Three Musketeers* qu'il se lance dans la mise en scène aux Etats-Unis et avec *Fat Pig* en Angleterre. C'est encore lui qui signe la mise en scène des productions de Tokyo, Sydney et Vancouver pour le spectacle *42nd Street*.



Michael STEWART

Paroles

Michael Stewart obtient un immense succès couronné par un Tony Award pour le livret de *Bye bye Birdie*, spectacle produit à Broadway. Il est également l'auteur du livret de *Carnival* mais aussi de *Hello Dolly* qui lui valurent de nombreux prix. Il écrit les textes de *Georges M!*, *Mack and Mabel*, *The Grand Tour* et *I love my wife*. Parolier, il collabore avec Mark Bramble à l'écriture des livrets de *Elizabeth and Essex* et *42nd Street*.





Jacques COLLARD

Adaptation

"Jacques Collard est un merveilleux aventurier de la fantaisie, un non rêveur qui sait mettre du rêve partout où il passe."

Charles Trenet

Couronné par le Molière 1993 de la meilleure adaptation théâtrale pour la pièce de Mark Medoff, *Les Enfants du Silence*, Jacques Collard nous a fait rêver grâce aux adaptations des spectacles de Baden Powel *Brazil tropical*, Aldo Nicolai *Le soleil n'est plus chaud*, Nigel Williams *Tanzi*, James Kirkwood *Le chat de la Saint Sylvestre*, Michaël Wilcox *Quelques jours avant Pâques* et *Le vert paradis* et Anthony Shaffer *Le Limier*.

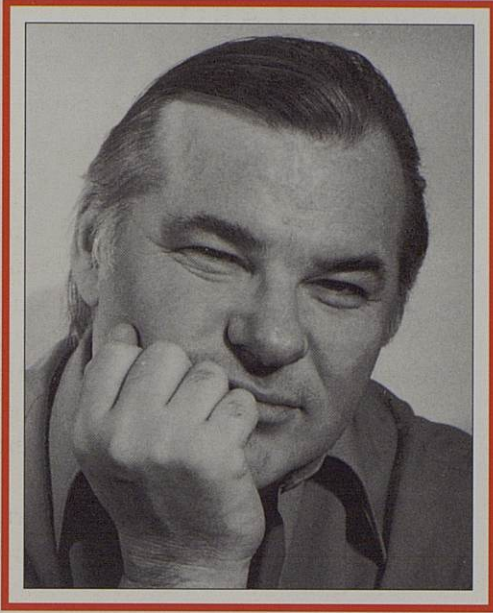
Mais c'est grâce à sa rencontre avec Michael Stewart, dont il deviendra l'adaptateur attitré que Jacques Collard va nous offrir des moments inoubliables avec *Hello Dolly*, *Ceux qui font les clowns*, *Le chariot d'Elseneur*, *I love my wife* et *Barnum*.

A la fin des années cinquante, j'ai rencontré à Cannes Michaël Stewart, jeune étudiant américain - roux et fauché - qui, toute la journée, tapait sur une méchante machine à écrire que je lui avais prêtée, le texte d'une comédie musicale destinée à une troupe de comédiens amateurs de l'Université de New York.

Aux Etats-Unis, c'est bien connu, les miracles existent et *Bye Bye Birdie* - tel était le titre de la comédie musicale - finit par atterrir à Broadway, où elle tint l'affiche trois années de suite. Suivirent un film, des disques, des cassettes, des T-Shirts... Michaël Stewart était devenu riche et célèbre. Mais il n'avait pas oublié son copain de Cannes et, en mémoire de la machine à écrire, il m'associa souvent à ses aventures théâtrales. Je devins son adaptateur attitré : *Hello Dolly*, *Ceux qui font les clowns*, *Le chariot d'Elseneur*, *I love my wife*, et enfin *Barnum*, ce Monsieur Barnum à qui Michaël ressemblait tant. Tous deux étaient hableurs, charmeurs, blagueurs, rieurs...

Aujourd'hui, Michaël a rejoint Phinéas au paradis des saltimbanques. Et assis sur leur petit nuage, ils attendent que le régisseur du théâtre des Célestins frappe les trois coups. Mais j'entends Phinéas chuchoter à Mike : "Tu ne crois pas que je devrais demander à ce Monsieur Spielberg de me vendre deux ou trois dinosaures ?"

Jacques Collard



Charles LEVEL

Paroles françaises

Né à Cherbourg sous le signe des Gémeaux. Son premier mot a été "parapluie"... On peut être prophète dans son pays pluvieux... Il débute à Paris en 1960 : Petit Conservatoire de la Chanson, cabarets, premiers disques et plusieurs spectacles dans la Compagnie Marie Bell et Nicolas Bataille. Depuis 1968, il est l'auteur de deux mille chansons pour plus de cent cinquante interprètes français et étrangers, parmi lesquels Annie Cordy, Dalida, Sacha Distel, Thierry Le Luron, Mireille Mathieu... Mais son répertoire ne se limite pas aux chansons puisque ses couplets sont fredonnés au Théâtre, *Le voyage de Monsieur Perrichon*, *La Célestine*, *Madame sans gêne*... au Music Hall, Casino de Paris, Folies Bergères ou Paradis Latin, ainsi qu'à la télévision et au cinéma, *La Belle et le Clochard*, *Oliver et Compagnie*.

Charles Level a également été pensionnaire de l'émission *Thé Dansant*, de Jacques Martin et des *Grosses Têtes* de Philippe Bouvard.

Si l'on devait faire un album,

Ecrire le curriculum-

Vitae de ce petit bonhomme

Qui n'est certes pas un surhomme,

On flasherait au magnésium

Au hasard dans son museum...

Le rêve américain en somme,

Fait de géants et de Pouce Tom,

L'envie de devenir grossium

Qui s'étire comme un chewing gum,

La poudre aux yeux et le syndrome

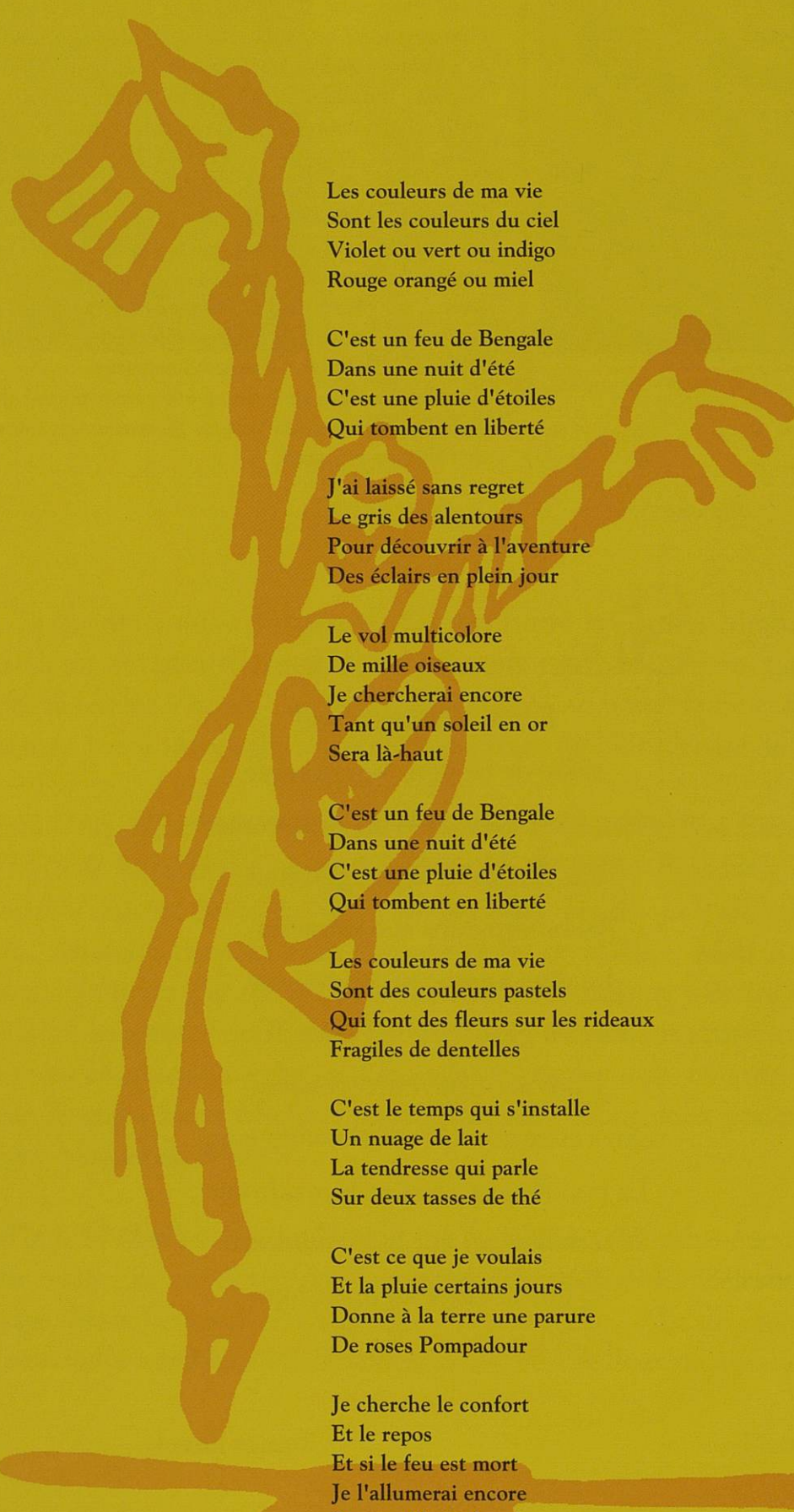
Du dollar qui fait les royaumes...

C'est du culot au maximum

Ce **Phinéas Taylor Barnum**.

Charles Level

Les couleurs de ma vie



Les couleurs de ma vie
Sont les couleurs du ciel
Violet ou vert ou indigo
Rouge orangé ou miel

C'est un feu de Bengale
Dans une nuit d'été
C'est une pluie d'étoiles
Qui tombent en liberté

J'ai laissé sans regret
Le gris des alentours
Pour découvrir à l'aventure
Des éclairs en plein jour

Le vol multicolore
De mille oiseaux
Je chercherai encore
Tant qu'un soleil en or
Sera là-haut

C'est un feu de Bengale
Dans une nuit d'été
C'est une pluie d'étoiles
Qui tombent en liberté

Les couleurs de ma vie
Sont des couleurs pastels
Qui font des fleurs sur les rideaux
Fragiles de dentelles

C'est le temps qui s'installe
Un nuage de lait
La tendresse qui parle
Sur deux tasses de thé

C'est ce que je voulais
Et la pluie certains jours
Donne à la terre une parure
De roses Pompadour

Je cherche le confort
Et le repos
Et si le feu est mort
Je l'allumerai encore
Pour qu'il ait chaud...

Je m'appelle : Barnum ! Phinéas Taylor Barnum ! Je suis né le 5^e jour du mois de juillet 1810, né donc sous le signe du cancer, à 18 h 30 très précisément, Cancer ascendant Capricorne, dans la paroisse de Bethel, ville de Bridgeport, comté de Fairfield, état de Connecticut, juste à 50 kilomètres de New-York, Etats-Unis d'Amérique.

Pour la plupart d'entre vous, Barnum c'est l'homme qui a inventé le cirque ! Et bien, vous avez tort ! Cela va peut-être vous étonner, mais je ne suis devenu propriétaire d'un cirque qu'à l'âge de 60 ans.

Alors, qu'avez-vous fait jusque-là me direz-vous ? A quoi avez-vous occupé votre temps ? Votre vie ? Eh bien puisque nous sommes entre nous et que le moment des confidences me semble venu, je vais vous raconter ce qu'a été l'existence de Phinéas Taylor Barnum, et qui j'étais vraiment.

Vous ouvrez votre journal préféré, il y a une superbe publicité, il est écrit : "le spectacle le plus formidable que l'on puisse voir !" Et justement à cause de cette annonce, vous vous dites : "il faut que je vois ça !" : merci, Phinéas Barnum !

Vous allez au concert, vous passez trois heures à écouter le chanteur le plus populaire de votre époque, trois heures que vous n'oublierez jamais : merci Phinéas Barnum !

Rappelez-vous maintenant le jour où vous avez vu, sur une place publique, un bonhomme perché sur le toit d'un camion, avec un porte-voix, haranguant la foule : "Venez voir le monstre des profondeurs !" Intrigué, vous êtes entré, et effectivement vous avez vu la plus horrible et la plus immonde créature qu'on puisse imaginer, et vous vous êtes demandé : "Mais qui a bien pu oser nous montrer une chose pareille ?" Phinéas Barnum, merci !

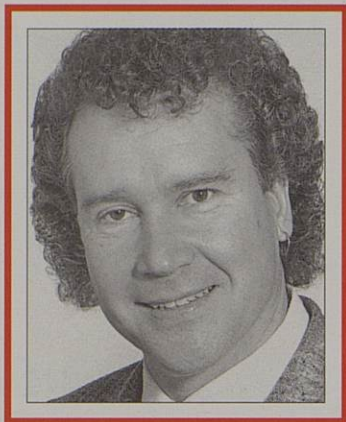
Alors pour être fidèle à cette légende, grâce à moi, ce soir, sur cette scène, vous allez voir le plus formidable, le plus extraordinaire, le plus grand spectacle du monde !

Avec Jumbo, l'éléphant géant ! L'incroyable baleine blanche du Labrador ! Le Général Tom Pouce qui de la tête aux pieds ne mesure pas plus de 70 centimètres ! Joice Heth, la plus vieille femme de la planète ! Le plus rarissime et le plus somptueux oiseau en captivité : le rossignol suédois ! Plus des musiciens en pagaille, une compagnie de centaines... que dis-je de centaines ? de milliers de phénomènes, marchant, bougeant, volant, culbutant ! Des phénomènes de toutes les tailles, de toutes les formes, de toutes les couleurs.. Et ils sont là !!!

Oui, oui je sais ce que vous allez m'objecter. Vous n'apercevez ni fanfare extraordinaire, ni rossignol suédois, pas même un petit bonhomme de 70 centimètres de haut. Mais comme je vous l'ai dit, je m'appelle Barnum et faire des miracles est pour moi un jeu d'enfant !

Phinéas Taylor Barnum





Terry PARSONS

Conception des numéros de cirque

De nationalité américaine, Terry Parsons est titulaire d'un diplôme d'études théâtrales et a suivi une formation à l'Université Ringling Brothers Barnum and Bailey Clown.

Depuis 1980, il a été l'assistant de plusieurs metteurs en scène dans les différentes productions de "Barnum" à travers le monde. Il a réalisé des spectacles pour le cirque et le théâtre, mais également pour des casinos, des émissions de télévision et des parcs d'attractions.

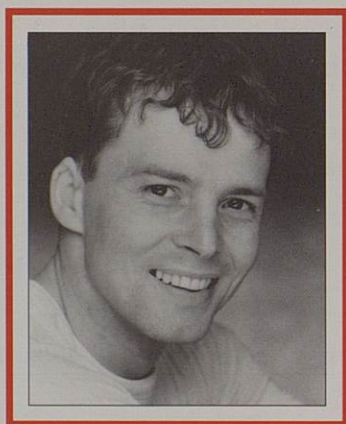
Après avoir collaboré au spectacle américain, Terry Parsons est heureux de participer à la nouvelle aventure française de "Barnum".



Suzy BARTON

Circus Trainer

Suzy Barton commença sa carrière en tant que gymnaste nationale puis internationale. Elle apparaît dans "Aïda" au Royal Opera House et dans diverses publicités alors qu'elle poursuit ses études. Elle rejoint alors le "Ringling Bros Barnum et Bailey Circus" pour une tournée aux U.S.A. puis travaille au "Circus Fantasy" à Disneyland - Californie et sur des croisières touristiques. De retour en Angleterre, Suzy Barton fait des études d'art dramatique à la "London and International School of Acting" et se produit dans "Steel Magnolias" dans le rôle de Shelby. Elle jouera alors dans "A woman is a Weathercock" à Hampstead, et dans "Barnum" au Dominion Theatre à Londres, mais aussi en tournée en Angleterre et à Hong Kong. Elle achève la tournée d'"Aspects of Love" en tant que danseuse vedette et doublure de la jeune Jenny Dillingham.



Gary CROSS

Circus Trainer

La carrière de Gary Cross lui a fait faire le tour du monde : Espagne, Grèce, Malaisie pour n'en citer que trois. Il a joué dans de nombreuses pièces en Grande Bretagne : "Dick Whittington", "The accidental death of an anarchist", "Tom Thumb", "The return of Burke and Hare", "Seven Brides for Seven Brothers", "Falstaff",... et il a fait partie de la troupe anglaise de "Barnum" en 1993.

A la télévision, il participe régulièrement au "Children's Royal Variety Show" mais vous avez également pu l'apprécier sur nos écrans dans l'émission "Sébastien c'est fou" en 1990.

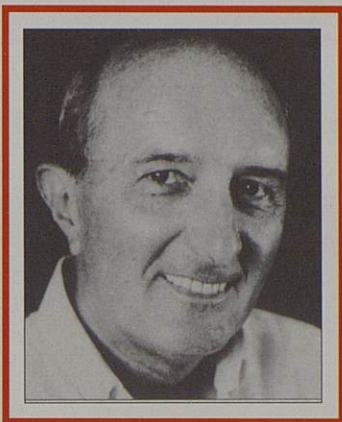
Gary Cross est également chanteur, jongleur et pratique de nombreuses disciplines sportives et acrobatiques : trapèze volant, corde raide, jonglerie...



Viviane Van De MAELE

— Chorégraphie —

Après avoir dansé pour les compagnies Danse Explosion, Danse Ensemble et les Ballets Jazz de Paris, Viviane Van de Maële poursuit sa formation de danseuse et chorégraphe aux Etats-Unis. Elle revient danser et chanter dans la comédie musicale "Peter Pan" mise en scène par Alain Marcel. Parallèlement à sa carrière de danseuse, elle chorégraphie pour les spectacles musicaux, le cinéma, la publicité, la télévision. Elle enseigne depuis de nombreuses années le jazz et a assuré la chorégraphie de "Kiss me, Kate", la comédie musicale de Cole Porter.



Michel FRESNAY

— Costumes —

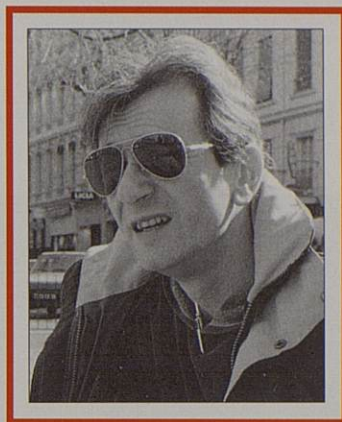
Il a participé tant en France qu'à l'étranger à de nombreux spectacles, comédies musicales, théâtre, ballets, grands shows de Music Hall.

Des tenues pailletées de Sylvie Vartan et Dalida, aux costumes de "La Belle au Bois Dormant" à l'Opéra de Strasbourg, en passant par la "Sylphide" à l'Opéra de Paris, il a été le décorateur de plus de trente pièces ou comédies musicales, a dessiné les costumes de grandes séries télévisées aux Etats-Unis, des spectacles du Latin Quarter à Broadway et des grands shows des hôtels de Las Vegas et Miami.

De Michèle Morgan à Suzanne Flon, de Robert Hirsh à Jean-Claude Brialy, de Joan Collins à Jacqueline Bisset ou Gene Kelly, il a vêtu les grandes stars du show business.

Nominé aux Molières pour "Un fil à la patte", il a reçu un Emmy Award à Hollywood pour la série "Napoléon et Joséphine".

Après "Dédé", Jean-Paul Lucet fait appel à lui pour la deuxième fois en lui demandant d'habiller "Barnum".



Jean-Michel BAUER

— Lumières —

Il commence à cinq ans par disposer des bougies dans la chambre de ses deux sœurs. Il apprend le même soir, après un début d'incendie, le respect de ceux que l'on éclaire et les vertus de l'électricité.

Après une réflexion de plusieurs années, il profite de l'enseignement de Beverly Emmons qui le fait travailler avec Bob Wilson.

Définitivement seul, il cherche ombres et lumières avec Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Robert Fortune, Otomar Krejca, Jean-Jacques Lemetre, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcade, Ariane Mnouchkine, Pierre Santini, Jean-Luc Terrade, ...

Il fabrique des veilleuses anti-angoisses et, avec des paysagistes, pense que c'est vraiment dommage de se priver de jardin la nuit. Mais l'essentiel reste "Eclaire ceux que tu aimes sans toucher à leur ombre".



Claude LULÉ



Fabienne RENAULT

— Assistants à la mise en scène —



BRUNAUT



L'Ensemble Instrumental du Conservatoire National de Région de Lyon

Chefs d'Orchestre :



René CLÉMENT



Yves CAYROL

Piano : André CHOMETON
Denis MAGNON

Percussion : Cyril LONDEIX

Batterie : Alain HENRY

Trompettes : Thierry AMIOT
Laurent GALFIONE
André JUNG
Hugues JORIOT

Trombones : Jean-Noël GAMAY
Yvelise GIRARD
Christophe GONNET

Tuba : Max FOUGA

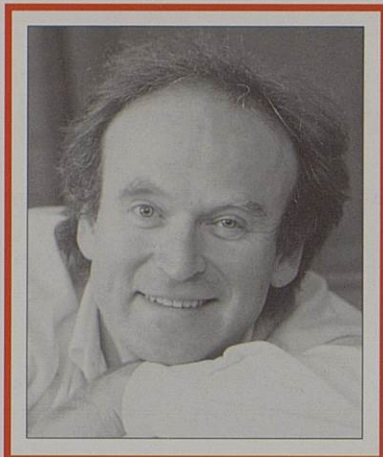
Violon : Isabelle REYNAUD

Flûte : Cyril DUCHEZ

Clarinettes : Didier REYMOND
Raphaël VUILLARD

Saxophone : Michel MAILLARD





Jean-Paul LUCET ————— Mise en scène

Il a étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis Seigner.

Tout en jouant au théâtre et à la télévision, il a commencé à réaliser ses premières mises en scène : "On ne badine pas avec l'amour" de Musset, "Poil de Carotte" d'après Jules Renard, "Le Malade Imaginaire" de Molière, "La Locandiera" de Goldoni, "Les Justes" de Camus, "Roméo et Juliette" de Shakespeare, "Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc" de Charles Péguy à la Comédie-Française. Ce spectacle a été présenté dans les jardins privés de Castel Gondolfo, devant Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.

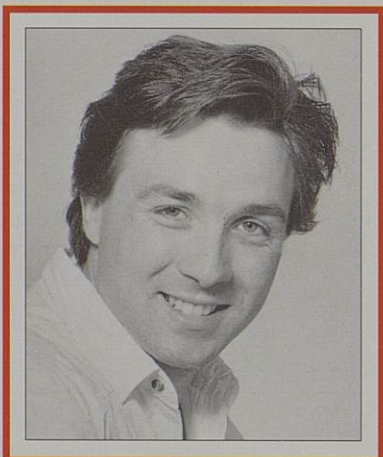
Pour le Théâtre Lyrique, Jean-Paul Lucet a mis en scène à Paris, Lyon, Montpellier, Florence, Pise, (...) : "Dialogues des Carmélites" de Francis Poulenc, "Carmen" de Bizet, "Aïda" et "Othello" de Verdi, "Le Roi Théodore à Venise" de Paiesiello, "L'Opéra des Gueux" de Britten, "Pygmalion" de Rameau,

"La Serva Padrona" de Pergolèse, "Faust" de Gounod, "Il Re Pastore" de Mozart, "Fortunio" de Messager.

En septembre 1985, il est appelé à la direction du Théâtre des Célestins.

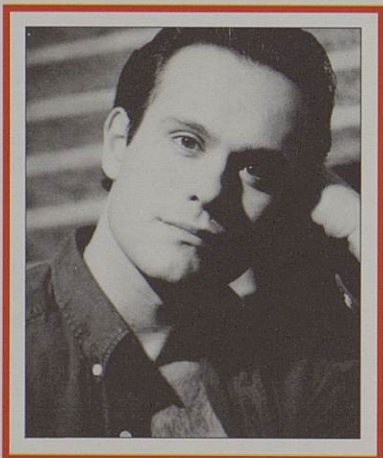
Depuis lors, il a mis en scène "Othello" de Shakespeare, "La Hobereaute" d'Audiberti, "Un bon patriote" de John Osborne en coproduction avec le Théâtre National de l'Odéon - Création, "Un Faust Irlandais" de Lawrence Durrell - Création, "La Trilogie des Couffontaine" (L'Otage, Le Pain Dur, le Père Humilié) de Claudel, "Un chapeau de paille d'Italie" de Labiche, "Roméo et Juliette" de Shakespeare au Théâtre Antique de Fourvière, "Le Maître de Go" de Kawabata, repris au Théâtre de l'Atelier à Paris - Création, "Le Roi Pêcheur" de Julien Gracq - Création, "Loire" d'André Obey - Création, "Chantecler" d'Edmond Rostand au Théâtre Antique de Fourvière, "Dédé" d'Albert Willemetz et Henri Christiné, "La Nuit de Michel-Ange" de Philippe Faure - Création, "Barnum" de Cy Coleman, Michaël Stewart et Mark Bramble, "Notre-Dame de Paris" de Victor Hugo à la Halle Tony Garnier.

Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres et titulaire des Palmes Académiques.



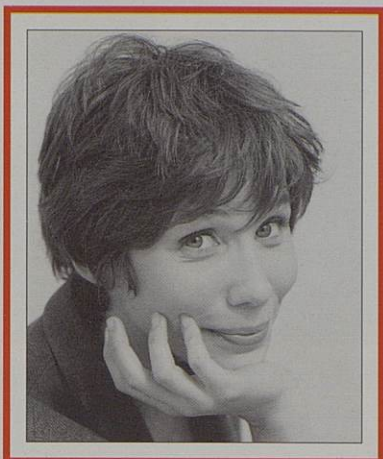
Vincent VITTOZ

Après des études administratives à l'école de la rue Blanche, quatre années d'assistantat à la mise en scène et quelques spectacles où il joue Shakespeare, Pirandello, Molière, Giraudoux, Vincent Vittoz se consacre désormais au spectacle musical, d'abord en tant qu'interprète dans "La Petite Boutique des Horreurs", "Rêves d'écluses", "Nina" ainsi que "Red Silk Avenue" qu'il écrit et interprète, "Christophe Colomb" (Molière 90 du meilleur spectacle musical), "Les Misérables" (Molière 92 du meilleur spectacle musical), "La Poule Noire", "L'Etoile". Prochainement Vincent Vittoz sera Molière dans "Les Empires de la Lune" et sera dans "Trois valse". En tant que metteur en scène, Vincent Vittoz monte "The Old maid and the thief" de G. C. Menotti, "La Mer des Saudades" de Villa-Lobos, "Bata-Clan", "Croquefer" et "La Bonne d'enfants" d'Offenbach, "Les noces de Figaro" qu'il co-signe avec M. Larroche. Il a mis en scène et joué un spectacle consacré à Prévert-Kosma "Aux Enfants qui s'aiment". Durant trois années, Vincent Vittoz sera conseiller artistique à la Péniche-Opéra. Il dirige actuellement l'association Opéra-Singulier.



Olivier REY

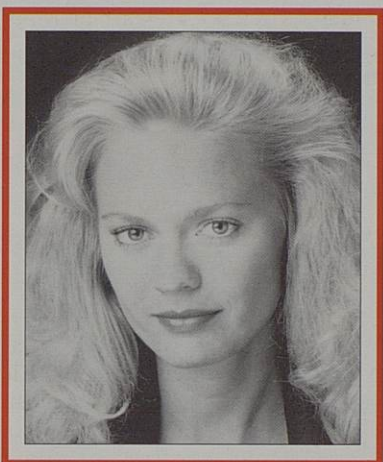
Danseur, chanteur et acrobate, Olivier Rey a participé aux comédies musicales "Cats" et "Peter Pan", à la revue "Viva Paradis" du Paradis Latin, mais aussi à de nombreux clips, publicités et photos. Il a accompagné diverses compagnies de jazz et de danse moderne avant de se produire dans "La Dame de Pique" à l'Opéra Bastille. Il revient d'une tournée à la Réunion et au Canada où il a chanté de nombreux soirs. Il a également joué dans "Barnum" l'an dernier au Théâtre des Célestins.



Isabelle GEORGES

Comédienne, chanteuse et danseuse, Isabelle Georges a joué dans de nombreuses pièces et comédies musicales : "Showline" avec le théâtre El Massimo de Palerme, "Happy Feet" de Victor Cuno, "Phi Phi" mise en scène A. Sinivia, "Chère Daisy" d'A. M. Gros et H. Degex, "Marilyn de Montreuil" de J. Savary, "From Harlem to Broadway" de V. Cuno et "La crise est finie" mise en scène A. Hocine. Après avoir fait partie de la Cie de danse contemporaine du Vert Bois dirigée par Paolo Campos, elle participe à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville mise en scène par P. Découflé.

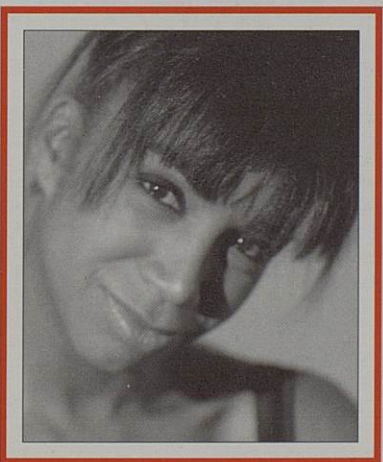
Enfin elle interprète des extraits de "Chorus Line" et "Les demoiselles de Rochefort" mise en scène de M. Athias, extraits dont Isabelle Georges assura la chorégraphie.



Bo EKSTRAND

Après un diplôme du "Mountview Theatre School" de Londres, Bo Ekstrand participe à la tournée de la comédie musicale "Kiss me, Kate" en Suède. Chanteuse et pianiste, elle se produit dans les Emirats arabes, à Londres et à Deauville pour le Festival du Film Américain et à Paris.

Les enregistrements en studio qu'elle a effectués en qualité de choriste la mènent tout naturellement à l'enregistrement d'un CD single : C.A.L.M.E. avec Lolita Productions. Elle sillonne l'Angleterre pour présenter avec la troupe théâtrale "Arrival" un spectacle cabaret puis tourne un film pour la BBC : "Foreign Fields" de Charles Sturridge. Elle a fait partie de la troupe "Barnum" l'année dernière.



SOURIA

Après une formation de danseuse, de pianiste et de comédienne, Souria a joué dans "Arturo Ui" mise en scène J. Savary et "Alex ou le livret des rêves". Choriste et danseuse, elle a accompagné de nombreux artistes sur scène : Julien Clerc, Nino Ferrer ou la Chorale Gospel Chord Singer, à la télévision : Le Grand Orchestre du Splendid, Les Inconnus ou Tonton David.

Elle a également travaillé avec Les Grands Ballets d'Afrique Noire et a tourné dans les séries "Sueurs Froides" et "Hôtel de Police". En 1987, elle enregistre un 45 T "J'aime le réglisse" et profite de son expérience pour enseigner la danse.



Alexandre BONSTEIN

Comédien, chanteur, danseur et acrobate, Alexandre Bonstein a suivi sa formation entre Paris et New York. Après "La Fugue du bac" de Lena Dajet, il participe à de nombreuses comédies musicales : "Cats" au Théâtre de Paris, "Zazou" de Jérôme Savary, "Les misérables" mise en scène J. Caird, "La Revue" mise en scène P. Naftule et "La fille de Madame Angot" mise en scène de J.L. Revol.

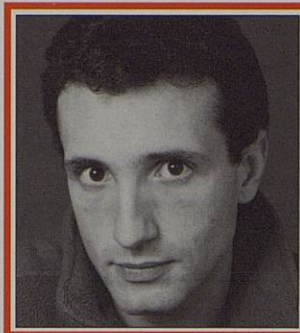
Au cinéma Alexandre Bonstein a tourné dans "Fantaisie", un court métrage de Sarah Anderson. Chanteur, on le retrouve dans "Parking" de Jacques Demy mais également pour la musique du film "Grosse fatigue" de M. Blanc et pour Michel Legrand.



Hubert HELLEU

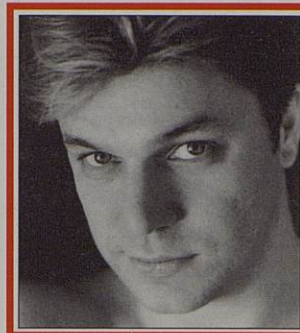
Comédien, Hubert Helleu a été dirigé par de nombreux metteurs en scène : M. Renaudun dans "Le songe d'une nuit d'été" ; A. Bourrelier et C. Jacquet dans "Loin de Sakhaline" de Tchekov ; P. Elso dans "L'histoire du soldat" ; A. Vassiliev dans "Le bal masqué" de R. Lermontov ; Y. Chahine dans "Caligula" de Camus. Il a également joué dans "3 places pour le 26" de J. Demy ; "Le jubilé" de P. Monnier et dans la série télévisée "Jalna".

Ses qualités de chanteur et de danseur - il travaille avec de nombreuses compagnies en France et à l'étranger - le mènent naturellement vers la comédie musicale : "Cats" et "Sirella".



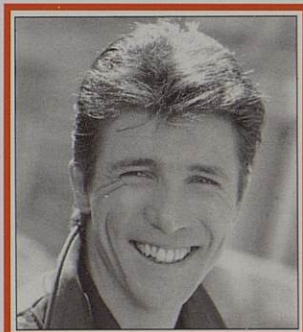
Dominique PLAIDEAU

Comédien, mais également chanteur, danseur et acrobate, Dominique Plaideau a joué dans de nombreux spectacles : "Le prince de Hombourg" mise en scène A. Lang (Comédie Française 94), "Le débit de pain" et "Bye Bye Lershtuck" mise en scène P.E. Heynemann, "Errance Amoureuse" mise en scène M. Lopez, "Peines d'amour perdues" mise en scène A. Seweryn, "Les Troyennes" mise en scène J.C. Bastos, "La fausse suivante" mise en scène C. Lidon, "Fregoli" mise en scène J. Savary, "L'opéra du pauvre" mise en scène F. Ramon, "Le banquet" mise en scène I. Pericot, "La guerre au ciel" mise en scène R. Cordier. Au cinéma on le retrouve dans le court métrage "Water-Killed" de P. Lacoste et dans "Savannah" de M. Pico.



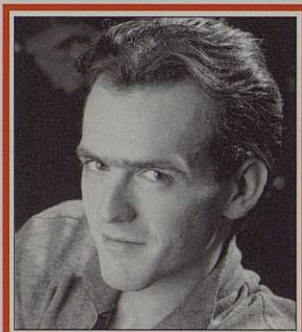
Simon PORTER

De nationalité britannique, Simon Porter a suivi une formation de danseur, chanteur et comédien à la "Corona Academy" de Londres. Dès l'âge de seize ans, il participe à de nombreux spectacles musicaux en Europe : Au Circus Tavern et au Magic Circle Show de Londres, à la Scala de Madrid et à l'Alcazar Show de Munich. Il s'installe à Paris en 1983 et danse dans les revues du Lido et du Moulin Rouge. Il est ensuite danseur soliste de French Cancan au cabaret La Nouvelle Eve, puis participe aux comédies musicales "Kiss me, Kate" au Théâtre Mogador et "Barnum" au Théâtre des Célestins. Il a également interprété un des rôles titres dans un spectacle Disneyland Paris.



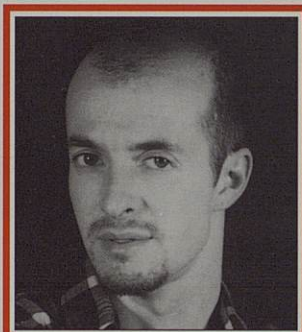
Pierre ROUSSELLE

Comédien, danseur, chanteur et acrobate, Pierre Rousselle a travaillé au Théâtre avec Robert Hossein - "Dans la nuit de la liberté", avec J. Thor - "Mais où est donc passé cet Oleg Alifanov", avec J. Kerr - "Le Chippendale ou l'homme de leur vie" et dernièrement avec J.L. Tardieu - "La folle de Chaillot". Soliste aux Folies Bergères, il s'est également produit l'été passé dans "Les nuits fantastiques du Loto". Il a tourné pour la télévision dans de nombreuses séries comme "Navarro", "Les cinq dernières minutes", mais il a également été cascadeur dans "Le Saint", "Highlander", "La Révolution Française" de R. Heffron et "La Reine Margot" de P. Chereau. Il joue dans "Lilly's folies" une comédie musicale Disneyland Paris et faisait partie de la troupe "Barnum" au Théâtre des Célestins.



Julien SILVÉREANO

Comédien formé par Niels Arestrup et Guylaine Dumas, Julien Silvéreano est également chanteur, danseur et musicien. Il a joué dans "Cats" au Théâtre de Paris, dans "Kiss me, Kate" mis en scène par A. Marcel, dans "Zone libre" avec la Compagnie du Tapis Franc, dans "Le roi des Schnorrers" de M. Koskas, dans "Répétition" de B. Shaeffer. Il tourne au cinéma *Mazeppa* de Bartabas, *La fille de l'air* de M. Bagdadi et *Louis Enfant-Roi* de R. Planchon. Enfin il a joué dans "Barnum" l'an dernier au Théâtre des Célestins.



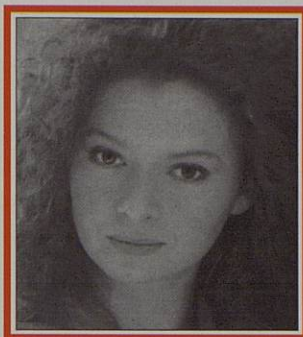
Martin YSEBAERT

Comédien, danseur et chanteur, formé entre Anvers et New York, Martin Ysebaert débute sa carrière dans le Ballet Royal de Flandre puis on le retrouve très vite dans de nombreuses comédies musicales : "Anatevka", "Jésus Christ Superstar", "Evita", "My fair lady" et "Cats" à Paris et à Amsterdam. Après avoir participé à la revue "Viva Paradis" du Paradis Latin, il est l'assistant de la chorégraphe Molly Molloy et dance-captain pour le spectacle de "Peter Pan". Il a également participé au spectacle de Sylvie Vartan au Japon, Dorothee à Bercy et la tournée en France, et *Anne au pays d'Euro Disney* à l'Olympia et de nombreuses émissions de télévision.



Caroline BRAY

Acrobate, Caroline Bray a été formée à l'Ecole Nationale du Cirque Annie Fratellini où elle s'est spécialisée en trapèze. Elle participe ensuite au Charivari du spectacle Fratellini puis entre en 1992 au Cirque Baroque. A côté de nombreuses tournées avec la Cie du Puits aux Images, elle joue dans "L'Opéra de Quatre-Sous" de B. Brecht au Japon puis dans le film de Charlotte Sylvera "Louise L'insoumise". Caroline Bray est également depuis 1993 professeur à l'école de cirque de Chevilly Larue.



Sylvie FOURGEOT

Chanteuse, danseuse et comédienne, Sylvie Fourgeot a été dirigée par les metteurs en scènes suivants : John Strasberg, Petia Vaillants - "Les précieuses ridicules" comédie rock ; James Sparrow - "Hello Dolly" ; A. Marcel - "Kiss me, Kate" ; J. Savary - "La nuit des rois", "Fregoli" et "La légende de Jimmy" ; J.S. Prevost - "Dom Juan". Mais Sylvie Fourgeot a également travaillé avec Rudolph Noureev - "Petrouchka" et P. Rondest pour la revue "Viva Paradis". R. Coggio et T. Lhermitte lui ont respectivement confié un rôle dans : "Le Bourgeois Gentilhomme" et dans "Dr Apfelglück".



Frédérique LEROY

Frédérique Leroy est révélée aux joies de la scène grâce au rôle de Simplet qu'elle interprète à 5 ans. Sur le point de devenir danseuse, elle découvre le chant et la comédie grâce à Barry Collins dans son "Conte de Cendrillon". Désireuse alors de pouvoir combiner ces trois disciplines, elle part à la conquête de la comédie musicale. Après "La Fugue de Bac" et "La Fontaine Circus" elle est engagée dans "Cabaret" de Jérôme Savary avec qui elle jouera également "Le Bourgeois Gentilhomme". Frédérique faisait partie de la troupe "Barnum" l'an dernier.



Cécile MAESTRE

Formée à l'Académie Internationale de Danse elle travaillera ensuite avec Solange et Jean Golovine, Matt Mattox et Redha. Elle dansera pendant trois ans avec la compagnie Jazz'Art avec Matt Mattox puis avec Redha à Alcazar de Paris et à la compagnie Friends. Elle participe à la comédie musicale de J. Demy "3 places pour le 26", au spectacle de Jeanne Mas, aux Vidéo Clips de G. Patti et M. Farmer, à des publicités ainsi que des défilés de mode en France et à l'Etranger. Lauréate du concours international de Jazz d'Enghein-les-Bains en 1987, elle est également choriste pour de nombreux artistes notamment le groupe Urban-Sax dont elle dirige les chœurs depuis 1993.



Sandrine PRÉDHUMEAU

Danseuse, comédienne et chanteuse, Sandrine Predhumeau a été formée à l'Académie Internationale de la Danse à Paris.

Après avoir fait partie de différents galas au Casino de Paris où elle a repris des chansons de Barbara Streisand ou de Caroline Legrand, ou au Palais des Congrès, elle sillonne la région vichyssoise avec un tour de chant puis tourne "Un temps pour la danse" présenté par Eric Vu An.

Elle a également réalisé une maquette en studio où quelques chansons ont été enregistrées. Elle est enfin professeur de claquette et de barre à terre.



Caroline ROELANDS

— Capitaine danse —

Danseuse, elle a participé aux Jeux Olympiques d'Albertville. Elle s'est produite avec plusieurs compagnies comme "Guys and Dolls Dance Compagny ou l'Inox's Jazz Dance Compagny". Elle a tourné dans "Jean Galmot aventurier", film d'Alain Maline, dans plusieurs clips vidéos, et a signé la chorégraphie de plusieurs défilés, shows télévisés comme "Paris By night Special Show", et comédies musicales pour enfants. Elle a joué dans "Kiss me, Kate", mis en scène par A. Marcel et a effectué un tour de chant avec F. Guyon. Elle faisait partie de la troupe "Barnum" à Lyon.

BARNEUM



BRUNAUT

La construction
du Parc Célestins
fut pour
Dioguardi France,
mandataire
du groupement
d'entreprises
chargé de sa réalisation,
l'occasion d'associer
les Décideurs
de la Ville,
le Théâtre des Célestins
et l'Ecole du Quartier
à un véritable projet social



C'est aussi grâce
à la patience
et à la compréhension
dont le public
du Théâtre des
Célestins
a fait preuve tout
au long de l'exécution
des travaux, que le
Parc de stationnement
Célestins
peut aujourd'hui
remplir son rôle
pour la ville
et ses habitants.

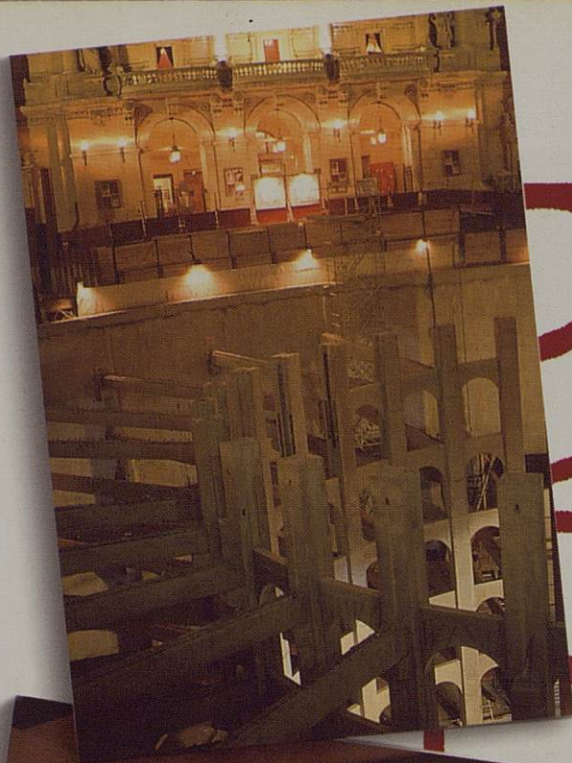
**DIOGUARDI
FRANCE
VOUS
EN REMERCIE**



**DIOGUARDI
FRANCE**

Espace Cordeliers
2, rue du
Président Carnot
69293 Lyon
Cedex 02
tél. 78 37 93 82
fax 78 37 94 47

**UNE
ENTREPRISE
POUR
LA VILLE**





BARNUM



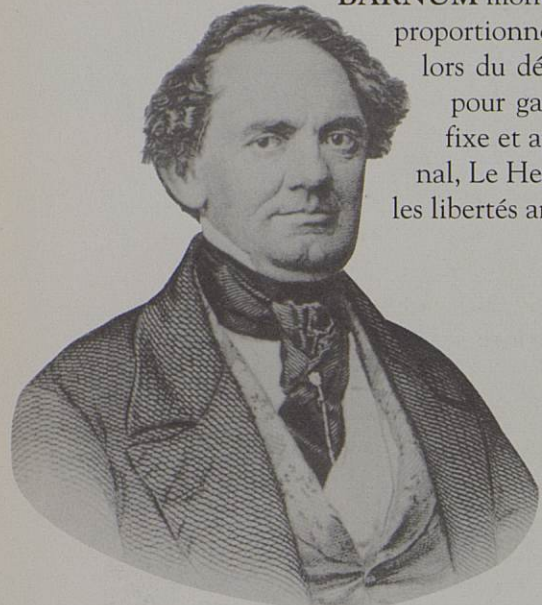
Les armes de P.T. Barnum.





Né le 5 juillet 1810 dans le paisible village de Bethel dans le Connecticut, **PHINEAS TAYLOR BARNUM** passe son enfance dans un monde semi-rural où la plaisanterie occupe une fonction vitale. Dans un Etat où travailler le dimanche est un délit, le canular devient une marque de contestation et d'indépendance d'esprit.

BARNUM montre de remarquables dispositions pour toute forme de commerce, proportionnelles à son aversion pour le travail de la terre. C'est ainsi que lors du décès de son père en 1825, il devient commis dans un magasin pour gagner sa vie. Mais ses ambitions ne se satisfont pas d'un salaire fixe et après son mariage en 1829 avec Charity Hallett, il fonde un journal, *Le Heraut de la liberté* pour combattre toutes les ligues formées contre les libertés américaines.



PHINEAS TAYLOR BARNUM

Sa carrière de showman débute en 1835 lorsqu'il présente au public Joice Heth, comme étant une ancienne esclave noire âgée de 160 ans, nurse de Georges Washington. C'est un triomphe.



Les sœurs siamoises.

En 1841, il réalise son rêve en rachetant le Musée Scudder. Cet établissement de cinq étages rebaptisé Musée Américain Barnum ouvre ses portes un an plus tard. Ce haut lieu d'attractions sensationnelles devient à la fois le moyen d'expression et le fabuleux symbole de tout ce qui passionne les Américains. Rien n'y manquait : puces travailleuses, chiens savants, jongleurs, automates, ventriloques, tableaux vivants, toiles peintes, bohémiennes, albinos géants, nains, boule de graisse, danseurs de cordes, mimes et physionomanes, pantomime, musique vocale et instrumentale, danses de toutes sortes, diorama, panorama, vues de Dublin, de Paris, du Niagara...

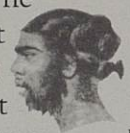


Charity Barnum.



L'homme-chien.

Si avec Joice Heth et le Musée Américain, **BARNUM** utilise déjà la presse et la publicité avec brio, c'est avec le Général Tom Pouce, ce petit homme dont la taille ne dépasse pas 70 cm et Jenny Lind, la célèbre cantatrice suédoise que tout son art va s'exprimer. Précurseur de la stratégie commerciale, du star-système et du marketing, **BARNUM** conquiert l'Amérique et l'Europe. Son nom devient synonyme de divertissement pour le grand public mais surtout de réussite personnelle. Rien ne peut l'arrêter. Son ambition est si vaste qu'il lui faut une entreprise à sa taille. Pourquoi pas une ville?



La femme à barbe.





Le musée américain Barnum.

En 1851, **BARNUM** achète des terrains à Bridgeport et les revend selon un plan d'urbanisme qu'il a lui-même conçu. Les rues sont plantées d'arbres, un parc aménagé et le congrès d'Etat du Connecticut donne l'autorisation de construire un pont pour relier la vieille ville à cette cité nouvelle que tout le monde allait appeler Barnum-City.

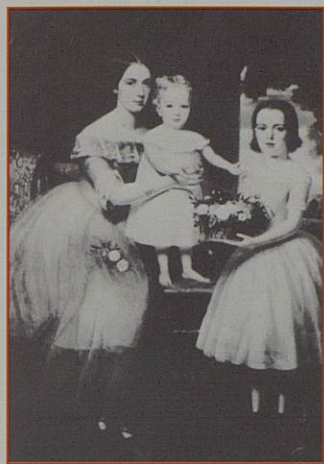
En 1856, le succès semble l'abandonner. Ruiné pour s'être associé dans une affaire malheureuse, **BARNUM** verra également le feu détruire ses biens les plus chers : le Musée Américain ainsi que sa demeure.

BARNUM ne semble pas affecté par cette série noire. Il refait fortune grâce à des conférences sur l'art de gagner de l'argent et une tournée européenne avec Tom Pouce. Puis il embrasse la carrière politique qui le fascine depuis longtemps.

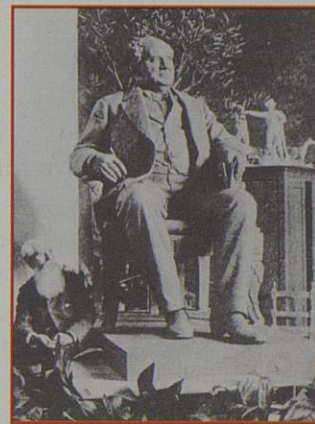
Elu maire de Bridgeport mais battu au Congrès, **BARNUM** déçu se trouve un nouveau défi : le Cirque. Grâce à son génie du gigantesque, il élève cet art à une nouvelle dimension. Son épouse meurt en 1873, le laissant seul avec ses projets. En embrassant la carrière du cirque, **BARNUM** lui donne un nouvel essor. Le cirque à trois pistes et les parades gigantesques couronnent sa vie de showman et conquièrent les foules. Son association avec un grand nom du cirque

James A. Bailey représente l'apogée de sa carrière. The Greatest show on Earth devient l'attraction favorite de tout un peuple. Symbole du rêve américain, **BARNUM** décède le 7 avril 1891 à l'âge de 81 ans.

Comme le souligne un journaliste dans son éloge funèbre : "Plus qu'aucun autre homme vivant, on peut dire que **BARNUM** est le type représentatif de l'esprit américain".



Caroline, Pauline et Helen Barnum - ses filles.



Statue de Barnum.

The Largest Amusement Enterprise on the Face of the Globe.
 CAPITAL \$ 4,000,000.
 P.T. BARNUM & CO'S
 GREATEST SHOW ON EARTH.
 A TRAVELING SCHOOL OF UNIVERSAL KNOWLEDGE.
 AND THE GREAT LONDON CIRCUS COMBINED.
 PERMANENT WINTER QUARTERS, BRIDGEPORT, CONN.
 Business Office where all communications should be addressed
 No 1127 BROADWAY N.Y.



AMERICA'S GREATEST SHOWS

BARNUM

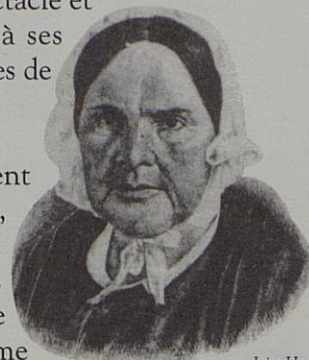
Le fils prodige des Etats-Unis...

PHINÉAS TAYLOR BARNUM a marqué à jamais le monde du spectacle et du cirque. Doué d'une intuition extraordinaire, il a su imposer à ses contemporains ses découvertes en utilisant tous les moyens médiatiques de l'époque.



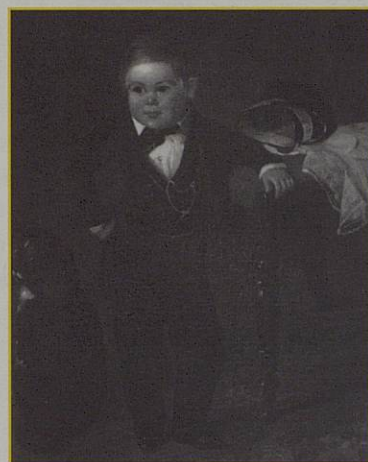
Jenny Lind.

Pour séduire son public, BARNUM sait également embellir les histoires, et c'est ainsi que Joice Heth, une vieille femme noire, deviendra la nurse de George Washington, âgée de 160 ans. Il lance alors avec une audace qui deviendra légendaire, une campagne de publicité sans équivalent. Il imprime des brochures avec une biographie de Joice Heth et son portrait ; il fait ensuite distribuer des annonces vantant les mérites de la nourrice de Washington et inonde littéralement la ville de sa publicité : "Joice Heth est incontestablement le phénomène le plus intéressant et le plus surprenant qui existe. Elle était l'esclave d'Augustin Washington, le père du futur Président, et c'est elle qui a eu l'honneur insigne d'embailloter la première le faible enfant auquel l'avenir réservait de conduire nos héroïques aïeux à la gloire, à la victoire et à la liberté, et, pour nous servir de l'expression de la vieille gouvernante elle-même, c'est elle qui a élevé



Joice Heth.

Tom Pouce.



George Washington."

Le public médusé se presse pour admirer cette vénérable merveille. Maître de la presse et pressentant sa toute puissance, BARNUM entretient la curiosité publique par des annonces, réclames et articles dans les journaux.

A 25 ans, pour ses premières armes, BARNUM dupe l'Amérique tout entière. Joice Heth devait avoir à peine 80 ans. Résultat de cette longue plaisanterie, BARNUM voit son nom répété dans les journaux à plusieurs reprises et passe aux yeux du public pour un entrepreneur de spectacles aussi actif qu'habile.

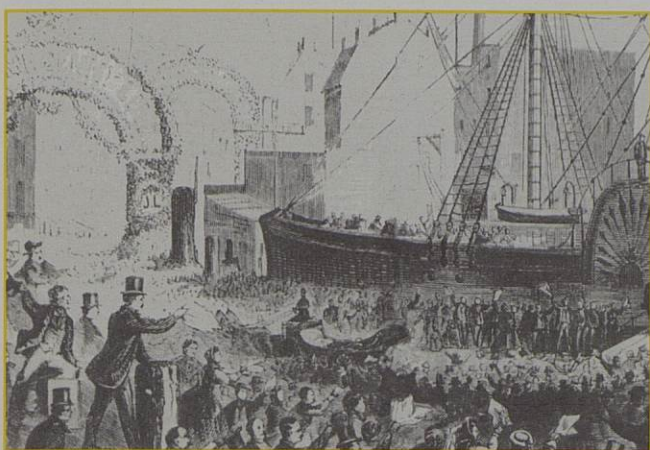
En 1842, alors âgé de 32 ans, BARNUM réussit au delà de ses espérances la présentation du Général Tom Pouce qui conquiert le coeur des Américains et des Européens. Personne ne résiste à ce petit gaillard de 70 cm à peine aux yeux vifs, à l'intelligence extrêmement précoce et d'une espièglerie sans limite.



Tom Pouce.



L'aventure est à la hauteur des ambitions de **BARNUM** : au terme d'une tournée de 3 ans soutenue par des campagnes de presse, le Général Tom Pouce est un héros dans toute l'Europe. Partout portraits, caricatures, statuettes en plâtre, chocolat ou sucre à l'effigie du protégé de **BARNUM** sont en vente. Les familles Royales d'Angleterre et de France sont sous le charme ainsi que toute la presse. Le phénomène Tom Pouce envahit la planète. Grâce au succès remporté auprès des Européens, **BARNUM** devient une célébrité en son pays. Il est l'homme qui a conquis le Vieux Continent, écrivant ainsi une page d'histoire de l'Amérique. Désormais on n'emploiera plus jamais le nom de **BARNUM** sans lui accoler l'épithète de "Célèbre".



Arrivée de Jenny Lind à New York.

En 1849 pour prouver à l'Amérique entière qu'il peut produire autre chose que des phénomènes étranges, **BARNUM** engage Jenny Lind, célèbre cantatrice suédoise, la merveille musicale de l'époque. Il prépare alors le plus formidable lancement de vedette qu'on n'ait jamais vu. En quelques mois, à partir d'une indifférence générale des Américains à l'égard de Jenny Lind, il hisse celle-ci au rang de véritable idole vers laquelle convergeront l'admiration et le désir éperdu de millions d'hommes et de femmes.

L'arrivée de Jenny Lind à New York en septembre 1850 est un événement, une fête indescriptible. L'accueil est celui d'une souveraine. Le port est "noir de monde" et plus de trois cent mille personnes sont venues l'acclamer. Banderoles, arcs de triomphes sont dressés sur le passage du cortège. Le public afflue même si **BARNUM** n'est pas étranger à ce déploiement de constructions triomphales. Tous les concerts sont de véritables triomphes. Pour pérenniser ce succès **BARNUM** inaugure l'exploitation de la star avec une imagination et une envergure jamais dépassées depuis. Ce sont les prémices du star-système. Une biographie de Jenny Lind, le Rossignol Suédois est bientôt entre toutes les mains. La "Lindomania" déferle sur les Etats-Unis. Tout ce que lance la mode est baptisé de son nom : gants, chapeaux, robes, nouvelle coiffure...

Avec Jenny Lind, **BARNUM** a inauguré sa méthode. Le scénario mis au point pour "barnumiser" ses découvertes a le calibre du génie. Les moyens mis en oeuvre pour exciter la curiosité publique sont impressionnants. Tous les supports publicitaires disponibles sont sollicités. L'objectif est quantitatif - il s'agit d'inonder New York de l'image du sujet - mais aussi qualitatif : Barnum en appelle à toute une gamme d'idées et de sentiments. A l'heure du bilan le succès est grandiose : le public se bouscule pour voir le phénomène.

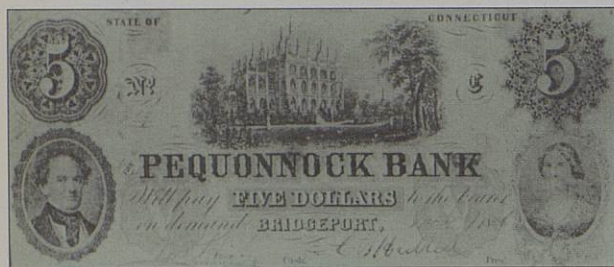


Tom Pouce rend visite à la Reine Victoria.



Le plus grand mérite de **BARNUM** est d'avoir évalué à sa juste mesure la puissance montante des journaux, leur pouvoir sur l'opinion publique, et d'en avoir fait son instrument. Il fait un usage systématique, et toujours plus élaboré, de trouvailles tel que l'article anonyme ou signé d'un correspondant mystérieux. Les grandes villes américaines, les différentes régions du pays, sont désormais assez proches entre elles pour que les nouvelles y circulent, mais encore trop éloignées pour que l'on puisse vérifier la rumeur. Ainsi **BARNUM** a-t-il tout le loisir nécessaire

pour exploiter ses idées et présenter ses "découvertes" dans tous les Etats-Unis: la baleine blanche, les frères siamois, l'homme sans bras...



Billet de la Banque Pequot dont Barnum fut le premier président.

Doué d'un incroyable sens de la publicité, **BARNUM** sait créer des événements inoubliables et personne ne s'étonnera du retentissement du mariage de Tom Pouce, son cher protégé, avec Miss Lavinia Warren. L'Amérique est sous le charme: qui peut résister à un amour aussi sincère?

Grâce à la fusion opérée entre son génie de la blague et sa passion des affaires, **Phineas Taylor BARNUM**

devient l'une des figures emblématiques de la réussite "à l'américaine". Il nous laisse l'image d'un fils prodige des Etats-Unis mais également d'un des pères fondateurs d'une Amérique légendaire.



Le mariage de Tom Pouce.

Une journée de Tom Pouce.



BARNUM

ET LE CIRQUE

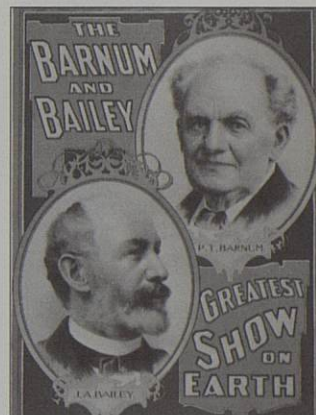


La troupe de Ringling Bros,
Barnum and Bailey Circus.

La période moderne du cirque américain date de 1871, l'année où **BARNUM** le fameux showman du Musée américain, l'impresario de Tom Pouce, de Jenny Lind et de tant d'autres vedettes, monta sa World's Fair, un cirque géant doublé d'exhibitions zoologiques. En dehors de son Musée de Broadway, il avait toujours donné les exhibitions de ses artistes et phénomènes dans des salles de théâtre ou de danse qu'il louait à cet effet. En 1871, **BARNUM**, âgé de soixante ans se reposait paré de l'auréole du plus grand amuseur et aussi du plus grand mystificateur de l'univers. Il patronne alors une grande affaire qui devait révolutionner le monde des chapiteaux: la tente du cirque contenait alors 5.000 places et n'avait qu'une piste unique. Mais, à la fin de la saison 1871, devant l'importance du résultat financier obtenu en voyageant autour de New York, **BARNUM** qui voyait grand, décida de créer une entreprise nouvelle où il se révéla un maître étonnant, tant dans l'organisation publicitaire que dans la création.

Il lui fallait d'abord agrandir la tente pour pouvoir doubler le nombre de ses spectateurs. Et c'est pourquoi il substitua la formule hippodrome à celle du cirque rond...

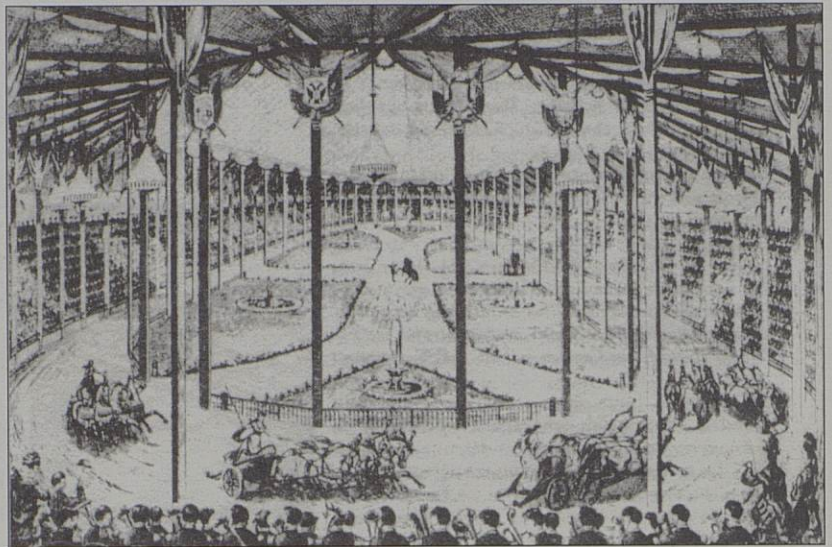
Puis **BARNUM** décida de voyager exclusivement par chemin de fer avec un matériel appartenant à la firme. Cela nécessitait tout bonnement de fabriquer 71 wagons de 20 mètres, reliés entre eux au-dessus des trucks par des praticables, pour que les inspecteurs du cirque eussent la liberté de se promener d'un bout à l'autre de chaque train et de surveiller animaux et matériel pendant la route. Il porta l'art de l'affichage au summum de son rendement effectif en multipliant les équipes de "placardiers" qui précédaient le cirque et collaient leurs affiches géantes dans les moindres localités, et aux environs de la ville où la tente devait s'élever. Le cirque présentait chaque jour, deux matinées et une soirée et, chaque matin, un grand défilé-parade.





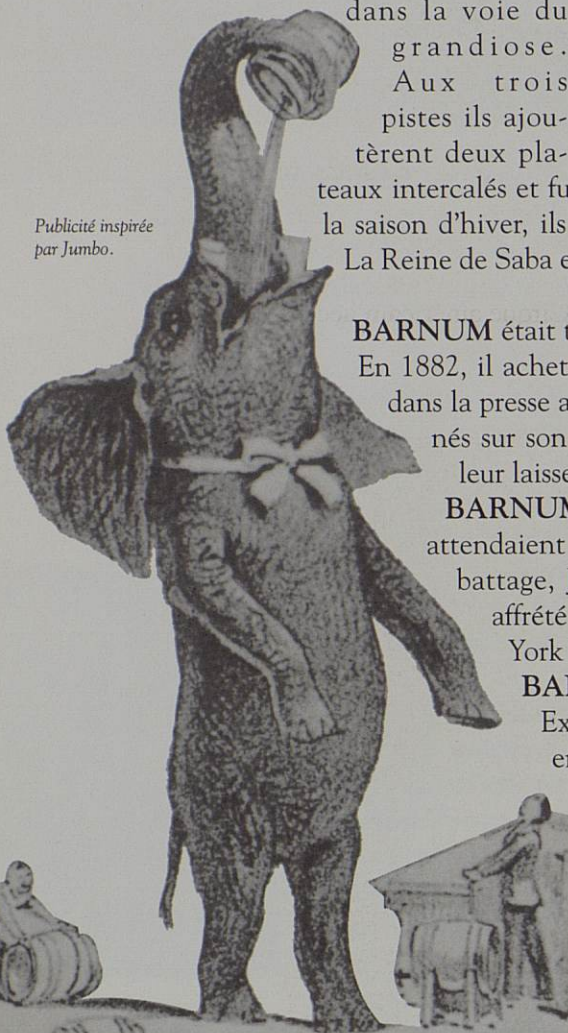
Toujours plus ambitieux et voyant encore plus grand, **BARNUM** décida de bâtir, pendant l'hiver 1872-1873, l'hippodrome de Madison Square où le Greatest Show on Earth - c'était le titre définitif de l'entreprise - jouerait pendant deux mois pour le public new-yorkais avant de prendre la route, de mars à octobre, à travers le continent.

BARNUM offrit à James Anthony Bailey une association en bonne et due forme que ce dernier accepta. Il fut le co-proprétaire et le véritable manager du Greatest Show on Earth et son nom est inséparable de celui de **BARNUM**. Dès le début de leur association, **BARNUM** et Bailey firent du Greatest Show l'entreprise modèle et toujours première dans la voie du grandiose. Aux trois pistes ils ajoutèrent deux plateaux intercalés et furent les premiers à adopter l'éclairage électrique. Pour la saison d'hiver, ils organisèrent des pantomimes magnifiques, telles que La Reine de Saba et Néron qui fut repris par notre Hippodrome de Paris.



L'Hippodrome Romain.

Publicité inspirée par Jumbo.



BARNUM était toujours à la recherche d'une attraction sensationnelle. En 1882, il acheta le fameux Jumbo au zoo de Londres. Ce fut un tollé dans la presse anglaise. Des milliers d'enfants que Jumbo avait promenés sur son large dos écrivirent à **BARNUM** pour le supplier de leur laisser leur gros camarade.

BARNUM leur répondit que des milliers d'enfants américains attendaient sa venue. Après quelques semaines de ce formidable battage, Jumbo fut embarqué, non sans peine, sur un navire affrété spécialement qui fit son entrée dans le port de New-York le 9 avril 1882.

BARNUM, en personne, vint saluer à bord son éléphant. Exhibé avec un éléphant lilliputien, appelé Tom Pouce en hommage au général du même nom, il fut la grande attraction de la ménagerie jusqu'en 1885, année où il périt dans un accident, écrasé sur une voie ferrée pendant un débarquement.

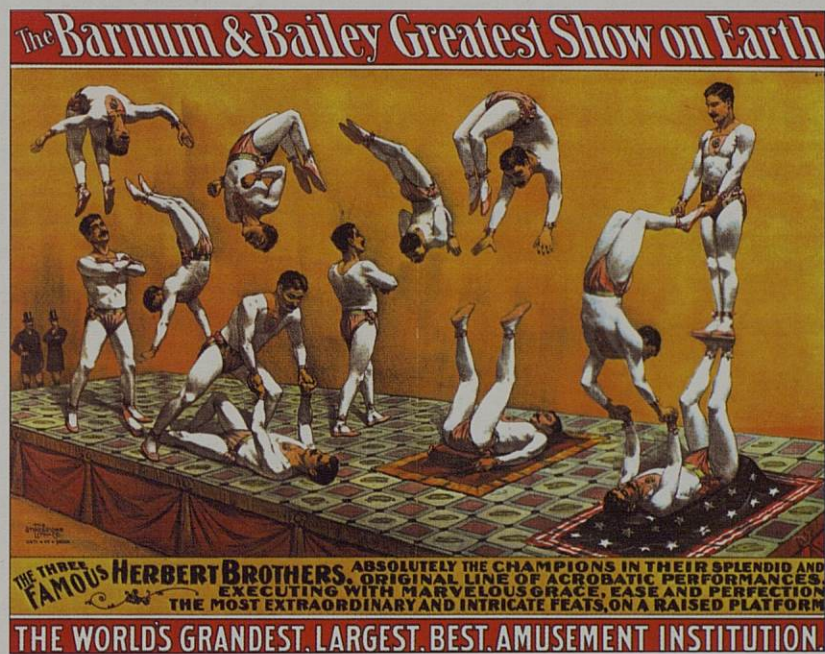
En avril 1891, **BARNUM** mourait, laissant Bailey seul maître des destinées du Greatest Show.





P.T. Barnum.

En instaurant les trois pistes et en bouleversant le concept traditionnel au profit de foules colorées, **BARNUM** a donné au cirque un rythme étourdissant. Clowns et éléphants se partagent la vedette de ces tourbillons violents, conduits au coeur des villes par des trains spéciaux qui relèguent les roulottes traditionnelles au rang d'antiquités. Magnifié par une mise en piste surmultipliée, le Cirque américain accède, grâce à **BARNUM**, à sa véritable dimension.





LES REGLES DE BARNUM POUR LE SUCCES EN AFFAIRES



I

- Choisir en fait d'affaires celles vers lesquelles on est porté par tempérament et par goût.

Chacun ait soin de jeter son dévolu sur les occupations qui lui conviennent le mieux.

II

- Que la parole donnée vous soit toujours sacrée.

Celui qui se conforme strictement à cette règle pourra toujours compter au besoin sur l'appui de ses amis, et verra se serrer autour de lui un rempart d'hommes dévoués.

III

- Quoi que vous fassiez, mettez-vous y avec ardeur.

Sachez, s'il le faut, vous lever tôt et vous coucher tard. Le vieux proverbe est plein de bon sens: ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait. L'énergie, la patience sont en affaires les éléments indispensables du succès.

IV

- Sobriété. Ne buvez jamais de liqueurs fortes.

Il est clair qu'aucun homme ne peut mener à bien une affaire, s'il n'a la cervelle nette pour la concevoir et la raison libre pour en diriger l'exécution.

V

- Ayez confiance, sans cependant voir trop en beau.

Bien des gens sont restés pauvres ou même se sont ruinés par suite de cette funeste tendance. Ces gens-là voient dans chaque projet un succès assuré, et c'est pour cela qu'ils ne se fixent à rien et abandonnent sans cesse une affaire pour une autre.

VI

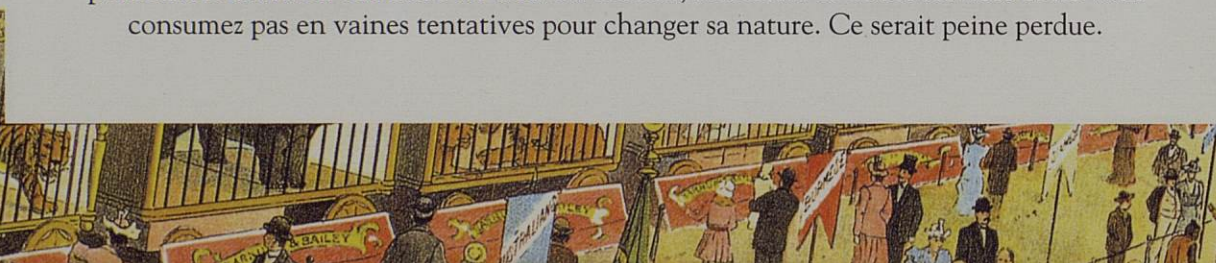
- Ne disséminez pas vos forces.

Une fois engagé dans une affaire, tenez-vous-y fixement jusqu'à ce que vous réussissiez, jusqu'à ce qu'elle ne vous donne plus d'espoir. Plus d'une fois la fortune a glissé entre les mains d'un homme parce qu'il s'engageait dans trop d'occupations en même temps. Ne courez pas deux lièvres à la fois, dit le proverbe, et le proverbe a raison.

VII

- Bien choisir ses agents.

Ne jamais confier à un homme qui a de mauvaises habitudes l'emploi qui serait bien rempli par un autre dont les habitudes sont toutes différentes. Récompensez le mérite de ceux que vous employez. Mais quand vous voyez qu'un homme est inhabile à remplir un poste que vous lui avez confié, soit par incapacité personnelle, soit à cause de vices particuliers dans son caractère ou dans ses moeurs, remerciez-le de ses services et ne vous consommez pas en vaines tentatives pour changer sa nature. Ce serait peine perdue.





VIII

- Annoncez votre but, ne mettez pas la chandelle sous le boisseau.

Si vous avez besoin du public pour vous soutenir, ayez soin de le mettre au courant de vos affaires. Peu importe la forme, pourvu que vous attiriez son attention.

Des doses homéopathiques d'annonces ne rapporteront rien sans doute.

C'est comme si vous administriez à un malade la moitié d'un médicament voulu...

Cela le fait souffrir, et cela n'opère pas. Administrez à dose entière,
la cure sera sûre et décive.

Dans un pays où tout le monde lit les journaux, il faudrait avoir le crâne bien épais pour ne pas comprendre que la presse est l'organe le moins dispendieux et le plus efficace pour s'adresser au public.

Règle générale : En toute chose indiquez le but de votre affaire, et vous réussirez.

IX

- Evitez les dépenses folles, et toujours, toujours vivre dans les limites de son revenu si on le peut sans mourir de faim.

C'est l'envie de briller et de paraître au-dessus de sa fortune et de sa condition qui plonge dans la ruine et dans la misère des milliers de familles qui eussent pu vivre heureuses avec un peu moins d'orgueil et un peu plus d'économie. La prospérité est pour l'homme une épreuve plus rude encore que l'adversité.

X

- Ne pas compter sur autrui.

Votre succès dépend de ce que vous ferez vous-même et par vos propres moyens.

Ne vous appuyez pas sur vos amis, et n'oubliez jamais que tout homme doit être l'unique artisan de sa fortune.

En faisant bien attention aux règles ci-dessus, et en y ajoutant toutes les observations que l'expérience doit suggérer à tout homme sensé, je crois qu'il ne sera pas difficile de se tenir dans la bonne route.

- Phineas Taylor Barnum -



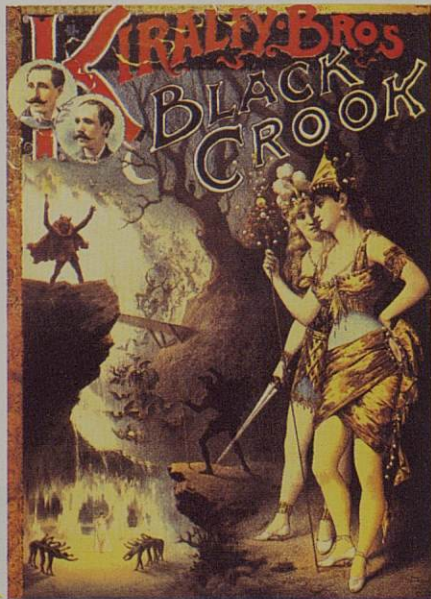
BROADWAY :

Pour les historiens du Musical au théâtre, la naissance du genre en Amérique remonte à 1866 lorsque fut créé "the Black Crook". Mais avant cette date emblématique un vaste puzzle s'était mis en place : des compagnies hétéroclites composent le spectacle en fonction des talents disponibles : clowns, acrobates, funambules, chanteurs, comédiens. En 1850 **Phinéas Taylor Barnum** entreprend une grande tournée avec Jenny Lind, la célèbre cantatrice suédoise. Le public accueille le Rossignol suédois avec enthousiasme, montrant que le chant a un grand avenir.



Entre 1870 et 1900 la frénésie du spectacle est totale (850 spectacles sur les scènes de Broadway !). C'est dans cette profusion de spectacles (Opéra-bouffe, opéra-comique, ou simple récital) qu'est montée avec grand succès "La Grande Duchesse de Gérolstein" de Jacques Offenbach. De cette seconde moitié du XIX^e siècle, il faut retenir quelques shows, représentants des courants d'alors, "The Passing show" (1854), "The Pupil in magic" (1890), "About Town" (1894) que l'on peut considérer comme la première grande "revue" de Broadway.

Jusqu'en 1930, jusqu'au cœur de la grande dépression, la revue est le genre le plus prisé, celui qui révèle le plus grand nombre d'artistes qui deviennent par la suite de véritables stars (Fred et Adèle Astaire, Bob Hope, Joséphine Baker, Vicente Minnelli).



Cette époque de la première maturité succédant à l'archaïsme original est marquée par deux exceptionnels promoteurs de spectacles : les frères Shubert et Florenz Ziegfeld. C'est ce dernier qui va donner aux femmes une vraie présence sur les scènes de Broadway ; et avec "Les Follies" il va forger un style.

Les pionniers fondateurs de la grammaire du Broadway actuel ont pour la plupart du sang de la vieille Europe dans les veines et vont sous des influences contradictoires faire exister Broadway. Ils sont si nombreux à avoir marqué ce début du siècle que l'on citera ceux qui ont accédé à la véritable célébrité.

Rudolf Friml dont la vie couvre toute l'histoire de Broadway (1879-1972) connut un succès absolu à Broadway pour son opérette "Rose-Marie" (1924). Le nom de Sigmund Romberg compositeur particulièrement prolifique est à associer à celui de Al Jolson.

CAPITALE DU SPECTACLE

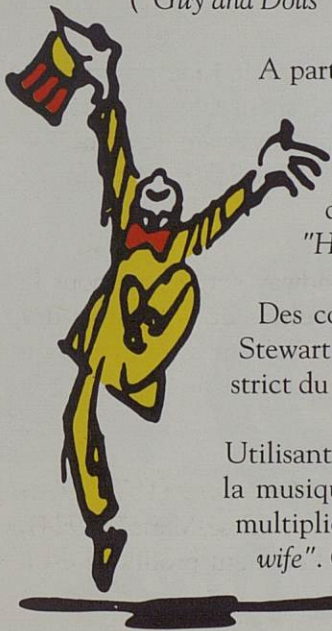
Ce chanteur aux possibilités vocales remarquables fit son entrée dans l'histoire du cinéma avec le très célèbre "Chanteur de jazz". Avec Irving Berlin, un nouveau style va s'imposer. Il lance le rag et d'une façon générale les danses syncopées, et donne un souffle nouveau à la revue avec "As thousands cheer". Jérôme Kern lui aussi va apporter des améliorations au répertoire et à la thématique des shows de Broadway. Son spectacle "Show boat" créé en décembre 1927 est l'un des grands événements du Broadway de la maturité.

Autre événement inscrit dans la mémoire collective : le célèbre opéra inspiré du folklore noir "Porgy and Bess", de Gershwin. Excellent pianiste, parvenu à la célébrité avec "Rhapsody in blue" et "Un américain à Paris", Gershwin écrit la musique d'un grand nombre de comédies musicales et de mélodies pour films et revues.

Après l'expression des origines, les travaux des audidactes et des pères fondateurs, l'édification d'un style et sa diffusion va s'imposer définitivement. Des compositeurs comme Cole Porter et Richard Rodgers vont écrire le "manuel" de la comédie musicale. Avec eux, c'en est définitivement terminé des tentatives désordonnées du début du siècle. C'est aussi par leur intermédiaire que les certitudes des grands pionniers - Kern, Berlin et Gershwin - sont magnifiées.

Cole Porter qui réussit avec autant de bonheur à Broadway qu'à Hollywood, connaît un véritable succès avec "Gay Divorce" (1932) - "Night and Day" est restée une chanson emblématique. "Kiss me, Kate" créé en 1948 - et à l'affiche durant 4 ans - reste l'une des manifestations de cet âge d'or.

Mais, c'est surtout "South Pacific", "Carroussel" et "The sound of music" qui resteront les jalons importants dans l'œuvre du compositeur. Dans cet âge, le Musical accède à une certaine cohésion, et évolue par rapport à lui-même : sur les scènes de Broadway, les vaudevilles, les opérettes, les revues ne font plus partie du paysage. Devenu un genre homogène, capable de séduire à tous les niveaux de son mode d'expression, le Musical aura dans la République du spectacle quelques rois comme Bernstein ("West Side Story"), Jule Styne ("Funny Girl" - 1950), Franck Loesser ("Guy and Dolls" et "The Most Happy Fella" - 1956)... et A. J. Lerner ("My Fair Lady").



A partir des années 60, un nouveau paysage se dessine ; le métier change : la musique rock, la chorégraphie moderne et l'évolution des mentalités vont bouleverser tout ce que l'on sait du genre. Les sujets peuvent devenir graves mais on continue à chanter et danser. Les artisans de cette récente métamorphose ont signé la musique et les paroles d'œuvres aussi célèbres que "Hello Dolly" - de Jerry Hermann ; "Godspell", "Grease", "Hair" et "Sweeney Todd" - de Stephen Sondheim.

Des compositeurs comme Cy Coleman ou Stephan Sondheim, des auteurs comme Michaël Stewart ou Mark Bramble sont les derniers à être en mesure de revendiquer une carrière au sens strict du terme.

Utilisant mieux que beaucoup d'autres toutes les possibilités de Broadway, Cy Coleman compose la musique de **Barnum** : c'est à ce pianiste surdoué, qui aborde tous les genres musicaux, et multiplie les tableaux et les personnages, que l'on doit "Sweet Charity" (1966) et "I Love my wife". C'est grâce à **Barnum** créé en 1980 que Broadway, alors très morose, va redonner au public un peu de la féerie perdue...

Acte I
"Joyeux Noël !"

Acte II
"Bonne Année !"



© PUBLISERVIS/ACTE 877 IMPRIMERIE FRANCE

260 magasins
ouverts non-stop
de 10h à 19h30.



La Part-Dieu
Centre Commercial Régional



Equipe Barnum

Assistant technique :	Jean-Marc Colonna d'Istria
Régisseur plateau :	Yann Ricordeau
Régisseur son :	Jean-Paul Blanchard
Sonorisateur :	Laurent Hervé
Technicien vidéo :	Jean-Philippe Maubon
Chef habilleuse :	Aimée Blanc
Habilleuses :	Catherine Blank, Isabelle Didier, Nathalie Duport, Malika Mihoubi
Maquilleuses :	Caroline Faure-Gelet, Hélène Keruel-Gremillet
Electriciens :	Jérôme Boulens, Bertrand Buisson, Olivier Chervin, Stéphane Corona, Nicolas Michaud
Machinistes :	Jean-Cyrille Francis, Olivier Higelin
Peintres-décoratrices :	Sophie Chandoutis, Laurence Vargoz

L'Équipe des Célestins

Directeur : Jean-Paul LUCET
Secrétariat : Nathalie CASCIANO

SERVICES ADMINISTRATIFS

Administrateur : Thierry LEGAY
Secrétariat : Chantal RODRIGO
Attachée de Presse : Françoise REY
Attachée commerciale
Chargée des relations extérieures : Brigitte PEILLON
Chargée des relations avec les
Ets Scolaires et Universitaires : Marie-Françoise PALLUY
Documentaliste : Anne WALLACH
Secrétariat : Corinne ABELLANEDA
Régisseur comptable : Suzanne GUILLAUME
Comptables dépenses : Marie-Gabrielle BONNANFANT
Louis MOLLIER
Standard : Christine SAGE
Agent de liaison : Maryse DAMOUR

SERVICES TECHNIQUES

Directeur Technique : Jean-Pierre MAITRE
Secrétariat : Evelyne FAURE
Régisseur général : Jean-Claude DELHUMEAU
Machinistes : Robert SABATIER, chef machiniste
Gérard PROTIERE, Yves REVOL, Gilles VERNAY, contremaîtres
James ALEJANDRO, Michèle COUVERT, Régis DENIS,
Aimé DESCOTES, Yves EGRAZ, Claude GAUVILLE,
Gunther KETHEL, Jean-Paul MICHAUD, Gérard SAUZE,
Gérard VIRICELLE
Techniciens - Son : Jean-Louis DIAS, Guy CHANTEREAU
Electriciens : Jean BOYER, chef électricien
Paul CORONA, Daniel ROUSSET,
Jean-Louis STANISLAS,
Couturières : Josiane BERTHAUD, chef couturière
Claudette DUFOURNET, Valérie LAFOUGE,
Habiba MAMI, Béatrice VERMANDE
Habilleuses : Georgette MONIN, Gisèle PERNA, Dany VENTURA

PERSONNEL D'ACCUEIL

Location : Michèle SAGE, Christine VALLORY
Chef de salle : Jean-Antoine MARTINEZ
Contrôleur principal : Gérard VIGAN
Contrôleur adjoint : Georges RIBE
Contrôleurs : Daniel COLONEL, Jean-Marc JASSAUX,
Sébastien LEJAMTEL, Didier RICHARD
Préposé - boutique : Laurent JAUDOIN
Ouvreuses : Sylviane BLADY, Marie-Claude CASERY, Elisabeth GLAB,
Emilie JASSE, Suzanne MARTINEZ, Valérie MERMIER,
Marie-Claude NESME, Séverine PELLERIN, Christine SAGE
Hôtesse - vestiaires : Cathy GRECO
Préposés - vestiaires : Christophe CHATARD, Lionel SAVIGNAC
Jean-Roch BOULLIER, Franck GIRAUD
Gardiens : Marie-Christine et Robert DEVEZE
Denise ERARD

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

du 26 janvier au 21 février 1995

LE RETOUR

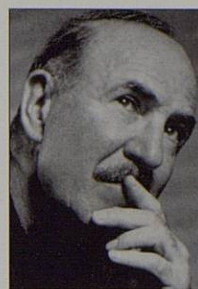
de Harold Pinter
adaptation : Eric Kahane

mise en scène : Bernard Murat
décor : Nicolas Sire
costumes : Carine Sarfati
avec Jean-Pierre Marielle, Patrick Chesnais,
Mathilda May...

CINQ NOMINATIONS
AUX MOLIERES 94



MOLIERE 94 DU MEILLEUR COMÉDIEN :
JEAN-PIERRE MARIELLE



Une sordide bâtisse au sein d'une banlieue sombre de Londres. Là vivent, ressassant rancœurs et rêves minables, Max, despote et cynique, ses fils cadets Lenny et Joey, et son frère Sam.

Le retour inopiné de Teddy, le fils aîné, philosophe échappé depuis six ans du cloaque familial, et de sa femme Ruth sensuelle et mystérieuse, déclencherà un bouillonnement équivoque fait de sous-entendus et de malentendus.

Crudité, humour, méchanceté, érotisme sous-jacent et désarroi se mêlent pour former un cocktail détonnant. L'atmosphère est unique à la fois sombre et inquiétante, drôle et cynique, sordide et troublante. Les souvenirs s'affrontent, se télescopent, les vérités sont insaisissables, les désirs ambigus.

Dans cette pièce éblouissante, l'univers étrange de Pinter jaillit. Ecrivain hors du commun, il sait admirablement exprimer les sentiments contradictoires de l'âme humaine. Les comédiens sont extraordinaires, généreux, troubles, diaboliques, à la fois victimes et bourreaux.

Jean-Pierre Marielle est prodigieux. Ogre drolatique et terrifiant, il est ce personnage hâbleur, menteur rôleur et tricheur mais il est avant tout un comédien au sommet de son art.

L'un des meilleurs spectacles à voir.

Bernard Thomas - Le Canard Enchaîné

L'un des plus grands succès de la saison.

Jacques Nerson - Le Figaro Magazine

Belle pièce, fascinante. Un choc.

Le Figaro

Les costumes de Barnum ont été réalisés d'après les maquettes de Monsieur Michel Fresnay.

Les robes de Mlles Isabelle Georges et Bo Ekstrand, les costumes civils ainsi que ceux des hôtes d'accueil ont été exécutés dans les Ateliers du Théâtre des Célestins sous la direction de Mme Berthaud assistée de Myriam Fiacre et Yannick Lachaize.

Les costumes de Monsieur Jean-Paul Lucet, tous les costumes de cirque, ainsi que les broderies sont des Maisons Vicaire - Paris, Domino et Vestire.

Tous les collants et maillots sont de chez Bas et Hauts - Paris.

Les chapeaux et coiffures ont été exécutés par Madame Nicole Lalaire.

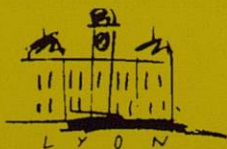
Perruques et postiches par les ateliers Denis Poulin - Paris.

Bottes et chaussures par C.T.S. Pompeï - Paris.

Les costumes des musiciens et ceux des contrôleurs de salle par Costumessa - Lyon.

Les structures par la Société Sped - Paris. Agrès et accroches par la Société Sylev - Paris. Matériel de sonorisation par la Boîte à sons - Lyon. Matériel lumières par Scenetec - Lyon.

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS
DE LYON
JEAN-PAUL LUCET



LES CÉLESTINS, THÉÂTRE MUNICIPAL, SONT SUBVENTIONNÉS PAR LA VILLE DE LYON.